

devons, en voici un dont l'Occident chrétien ne se corrigera jamais. Tout fait craindre, hélas ! que des légions d'apôtres payeront encore de leur sang héroïque l'accomplissement de la mission que leur a donnée le Maître divin. Mais c'est l'honneur éternel de l'Eglise de ne point reculer devant le martyre, et jusqu'à ce qu'il triomphe, saint Georges fonce sur le Dragon.

L'INFLUENCE D'UN COMÉDIEN — M. COQUELIN, par M. Paul Adam.—J'ai reçu cet article, sans date et sans référence aucune, de l'un de nos maîtres de l'enseignement secondaire les plus et les mieux au courant. Je n'ai qu'un regret c'est de ne pouvoir tout le citer. Rarement on a mieux fustigé l'influence malsaine dont est capable un acteur de talent. Et l'on se souvient si M. Coquelin, que la mort vient de ravir au *Chantecler* de M. Rostand, avait du talent. Voici simplement le jugement d'ensemble que porte, dès le début de son article, M. Paul Adam, assez connu d'ailleurs pour qu'on ne le soupçonne pas d'intransigeance religieuse. On remarquera la belle allure et la verve spirituelle de ce vrai "portrait" d'un acteur et de son action.

Bariolé de jaune et de rouge, le béret sur l'oreille, le mollet en saillie dans le bas de couleur, et le menton bleu sur la collerette, Coquelin fut, pendant toute une époque, le meilleur espoir de plaisir pour la bourgeoisie française. Vraiment il incarnait ce besoin de critique agressive qui trépigne dans nos coeurs gallo-romains. Scapin, il berna la sagesse, seconda les amours impulsives, rendit absurdes tous les devoirs et saints tous les appétits, selon l'immoralité de Molière. Figaro, il vilipenda la tradition en l'accusant d'hypocrisie. Valet narquois, serviteur des galants et des filles pécheresses, ennemi de la famille ou de l'économie, des médecins ou de la science, du guet ou de l'Etat, il conquit sa gloire au détriment des principes sociaux, et cela, parmi les applaudissements des juges, des ministres, des législateurs. De 1860 au début du vingtième siècle, ce symbole humain de l'individualisme fut le thème des admirations unanimes. Tous les enthousiasmes de femmes le louèrent. Quarante ans, sur le génie de Coquelin s'accordèrent, dès le second service, les messieurs en frac et les dames décolletées qui ne se connaissent pas avant le potage. Quarante ans, la bourgeoisie riche, instruite et conservatrice, applaudit, en ce Scapin, en ce Figaro, le plus efficace adversaire de ses maximes. L'individualisme que fonda Molière, que restaura Jean-Jacques Rousseau, l'individualisme qui va, peut-être, en ce siècle, détruire la France d'autrefois propriétaire et rentée, Coquelin le fit chérir, grâce à son talent unique, par les bravos de théâtre. Et l'on s'explique ainsi l'amitié qui lia l'homme du tréteau à l'homme de la tribune. Avec